

AUTOMOBILE

RALLYE DU FENOUILLEDES. La 35^e édition a tourné le dos aux Catalans. Le Mazamétain Berfa a gagné avec près de cinq minutes d'avance.

Jordan Berfa atomise la concurrence

Auteur d'un quasi sans faute avec onze succès en spéciales sur douze possibles (Arnaud Génesca l'a privé d'un grand Chelem en signant le scratch de la 3^e étape samedi), le Mazamétain Jordan Berfa avec sa Hyundai i20 R5 (photo ci-dessous) s'est adjugé, hier, la 35^e édition du rallye du Fenouillèdes. Le récent champion de France des Rallyes Terre a profité de son week-end en Pays Catalan pour réaliser une séance d'essais grandeur nature. Au fil des spéciales, les principaux adversaires se sont effacés pour offrir la seconde place un excellent Alexis Sirmain (Peugeot 106). Le pilote de Clairvaux-d'Aveyron, leader du groupe « F2000 » et auteur d'une course de bonne facture, termine à 4m55.4s. Le Gardois Benjamin Cléménçon, au volant de sa rutilante Peugeot RCZ, complète le podium à près de six minutes du vainqueur. Le groupe « N » revient à Guillaume Lafitte (Renault Mégane), septième au général. Le premier pilote du 66 apparaît en onzième position d'un long rallye qui aura été marqué par de nombreux abandons (89 partants, 43 classés !), essentiellement sur ennuis mécaniques.

E.D.



Jordan Berfa, 22 ans, plus champion de France sur terre, a dompté l'asphalte du 35^e Fenouillèdes.

Photos Georges-Louis Billard et E.D.

LES CLASSEMENTS
ES7 Montalba-Caramany (8,090 km). 1 Berfa, 2 Cardenas, 3 Sirmain...
ES8 Ansignan-Prats de Sourmia (12 km). 1 Berfa, 2 Cardenas, 3 Cléménçon...
ES9 Campoussy-Catllar (9 km). 1 Berfa, 2 Cléménçon, 3 Coste...
ES10 Montalba-Caramany (8,090 km). 1 Berfa, 2 Sirmain, 3 Cléménçon...
ES11 Ansignan-Prats de Sourmia (12 km). 1 Berfa, 2 Cléménçon, 3 Sirmain...
ES12 Campoussy-Catllar (9 km). 1 Berfa, 2 Cléménçon, 3 Sirmain...
Classement général final :
 1 Berfa 1h47'54, 2 Sirmain à 4'55, 3 Cléménçon à 5'55, 4 Coste à 6'48, 5 Benne à 6'54, 6 Soulier à 8'41, 7 Lafitte à 9'02, 8 Aragneau à 9'31, 9 Negre à 10'36, 10 Fontalba à 11'42, 11 Bouchindhomme à 12'25, 12 Benet à 12'47, 13 Rouanet à 14'12, 14 Janssens à 14'28, 15 Prats à 15'03, 16 Olive à 15'34, 17 Pellet à 16', 18 Escudier à 16'16, 19 Cribelleil à 16'22, 20 Jouve à 16'44, 21 Forgues à 16'58, 22 Viguier à 17'24, 23 Ramos à 17'33, 24 Cot à 17'35, 25 Saquer à 18'25, 26 Cayla à 18'34, 27 Obrecht à 19'01, 28 Deixonne à 19'30, 29 Roger à 19'54, 30 Terral à 20'24, 31 Litre à 21'24, 32 Capela à 21'46, 33 Delpuech à 23'26, 34 Daude à 23'33, 35 Meric à 23'36, 36 Lefevre à 28'01, 37 Desenclos à 29'41, 38 Lacroux à 29'44, 39 Romero à 30'13, 40 Authebon à 30'40, 41 Baux à 35'08, 42 Lafitte à 35'09, 43 Crespin à 45'30.

Julien Bouchindhomme, premier Catalan !

● La 35^e édition du Fenouillèdes fera date. Aux organisateurs d'abord qui se souviendront qu'il faut remonter à la 11^e place du classement général pour voir apparaître le premier « 66 ». Au duo Julien Bouchindhomme (pilote) et Frédéric Toubert (copilote) qui ne s'attendait pas à « si bien figurer dans un rallye plus dur que jamais. On a connu quelques problèmes électriques avec notre nouvelle voiture, une Honda Civic Type R qui, avec quelque 210 cv, n'est pas de taille pour lutter avec les meilleurs ». Et le directeur du garage des eaux Vives à Cabestany de poursuivre : « Cette 11^e place au général, mais aussi la première du groupe A7 qui était, elle, notre objectif en venant ici, est une bonne



surprise ». En revanche, du côté d'Arnaud Génesca où reposaient tous les espoirs de podium des Catalans, c'était plutôt la soupe à la grimace après une sortie de route sans gravité dans l'ES8 à cause d'un souci mécanique. Le mot de la fin à Samuel Teissier, le président de la Ligue Occitanie Méditerranée qui fut dans le

passé copilote de Sastres, R. Génesca ou encore John. Dessens : « Même si j'aurais fait un rallye plus léger en terme de km, le Fenouillèdes a trouvé son schéma à Ille. L'équipe mise en place par Alain Dessens a ramené de la sérénité dans le système. Le président de l'ASAC 66 s'est rapproché des hommes ».

Eric Dubuis

VHC : pas de casse pour Carreras

Ils étaient sept équipages au départ de la deuxième étape, hier matin, du 5^e rallye du Fenouillèdes « Historiques ». Jusque-là en tête, Olivier Aviat (Porsche 911 RS) voir la mécanique de son allemande le trahir entre les épreuves spéciales neuf et dix. Les difficultés mécaniques lui avaient fait perdre un temps précieux auparavant, c'est tout naturellement J-Christophe Carreras (Porsche 911, notre photo), qui récupère les commandes de l'épreuve pour rentrer à Ille-sur-Têt en vainqueur. « C'est une déception pour Olivier car il était devant à la régulière. J'y ai cru ce matin mais ensuite j'ai bien vu que cela n'était pas possible, puis il est arrivé un problème mécanique à Olivier et nous avons



récupéré les commandes du rallye. Nous ne sommes que des amateurs. On a progressé au fil des spéciales. » Au classement général, il devance la Lancia Delta Intégrale de Gonzalo Ambit et Pascal Verquere (Peugeot 104ZS).



L'Illois Alain Cribelleil.



Olivier Aviat en VHC.



Le VTiste Illois Damien Otton a abandonné après l'ES 08.

BOXE FRANÇAISE

Le « Monde » encore aux pieds et aux poings d'Hugo Falgaronne



Le Cérétan a impressionné par sa condition physique exceptionnelle.

Le plus fort du monde à Fort-de-France. Du moins dans sa catégorie d'âge (juniors, 1^{re} série, 70 kg). Au palais des sports du Lamentin en Martinique, Hugo Falgaronne a frappé fort. Pour son premier combat de la saison, le jeune sociétaire du Cercle Cérétan s'est adjugé la victoire et donc le titre dans la catégorie des juniors lors des championnats du monde. Il a battu aux points le Martiniquais Théonne Adenet-Louvet, licencié au club d'Amiens. « C'est la première que je viens en Martinique. Faire un tel déplacement pour un combat, ça me fait très plaisir. C'est une bonne expérience. C'est la première fois que je boxe mon adversaire mais je connaissais son palmarès. C'était un combat engagé des deux côtés », a déclaré le Catalan à sa descente du ring. Qui était opposé à un client, champion de France en titre et vaincu depuis dix combats. « Mais, rapporte David Bertran son entraîneur cérétan, son adversaire a eu bien du mal à suivre la cadence imposée. Les commentateurs sportifs n'ont d'ailleurs pas manqué de flatter la combativité et la condition physique exceptionnelles d'Hugo ». Falgaronne confirme donc sur la scène mondiale, deux ans après avoir eu le titre en Bulgarie chez les cadets

E.D.



En finale des juniors, Hugo Falgaronne (à droite) a battu le Martiniquais d'Amiens Adenet-Louvet.